

Dr Jonathan Greer, Archéologie et Ancien Testament, Session 3, Premier Israël

© 2024 Jonathan Greer et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Jonathan Greer et de son enseignement sur l'archéologie dans l'Ancien Testament. Il s'agit de la session 3, Début d'Israël.

Content de te revoir. Nous allons maintenant commencer notre tour d'horizon d'une partie de l'histoire et de la culture que nous voyons dans l'Ancien Testament, maintenant armés de notre compréhension des trois C et également d'une certaine compréhension de la manière dont les différentes méthodologies s'appliquent dans les contextes biblique et études archéologiques. Ainsi, lorsque nous parlons d'archéologie et de l'Ancien Testament ou d'archéologie et d'Israël ancien, nous commençons par cette stèle de Merneptah ou stèle de Merneptah dont je vous ai parlé dans une discussion précédente. Alors, en voici une autre image.

Et cela date, il y a quelques divergences d'opinions sur la chronologie égyptienne, mais cela date soit de 1229, soit de 1209 avant JC. Cela s'inscrit donc dans l'ensemble de la période historique. Certains placeront cela juste au moment de l'Exode, soit un peu avant, soit un peu après.

Il y a une discussion sur la façon dont l'Exode s'est produit. Nous y reviendrons dans une prochaine diapositive. Mais quand nous parlons d'Israël archéologique, c'est la première mention que nous avons d'Israël en tant que peuple.

Et l'extrait de cette stèle a été découvert il y a assez longtemps, en 1896, par Sir Flinders Petrie, un archéologue excentrique et à bien des égards problématique qui a beaucoup fait pour le domaine en commençant à comprendre le fonctionnement de la stratigraphie et aussi au début tentatives de datation, et aussi un génie dans sa connaissance et sa compréhension du monde antique. Mais c'est un hymne de victoire, une stèle de victoire, du pharaon Merneptah, et il célèbre sa victoire sur de nombreux peuples différents. Et les anciens Égyptiens avaient des ennemis qu'ils mettaient sous la rubrique des neuf arcs, ces neuf ennemis traditionnels de l'Égypte.

Et dans une section de l'hymne dont je vais lire une traduction ici, voici ce que dit Merneptah. Les chefs se prosternent en disant : paix, aucun ne lève la tête parmi les neuf arcs, les ennemis traditionnels de l'Égypte. La Libye est capturée tandis que Hatti est pacifiée.

Canaan est pillé, et certains plaideront en faveur d'une structure en anneau dans cet hymne. Ainsi, nous pouvons maintenant considérer Hatti comme la grande région, Canaan plus spécifiquement, et certaines des cités-États et peuples au sein de cette entité de Hatti et Canaan.

Ashkelon est enlevée. Gezer est capturé. Jenoam est fait pour ne pas exister.

Et Israël est dévasté. Sa graine ne l'est pas. C'est la progéniture.

Et Khuru est devenue veuve à cause de l'Égypte. Toutes les terres se sont unies dans la paix. Ceux qui sont allés sont soumis par le roi de haute et basse Égypte et ensuite de nombreux titres avant qu'il ne donne son nom à Merneptah.

Nous avons donc ici cette mention d'Israël aux côtés des villes que nous connaissons, Ashkelon et Gezer. Et une chose particulièrement intéressante est la façon dont le nom Israël est écrit. Vous le voyez ici à l'écran, et c'est en fait écrit dans l'autre sens.

Je l'ai retourné pour que nous puissions lire de gauche à droite. Mais c'est le nom Yisra'el, c'est en fait un R mais le R et le L changent passant du sémitique à l'égyptien. Mais ce que je veux souligner, ce sont ces signes à la fin du mot.

Ce sont en égyptien ce que nous appelons des déterminatifs et vous ne les lisez pas. C'est donc Yisra'el ou Yisra'er. Ensuite, ceux-ci vous disent quelque chose sur le mot qui le précède.

Ainsi, ces déterminatifs sont également utilisés en akkadien. Ils apparaissent au début du mot. Mais ici, en égyptien, ils viennent après et Ashkelon et Gezer, au lieu de l'homme assis, de la femme assise, ont un symbole avec trois sortes de bosses qui indiquent qu'ils sont des cités-États, des peuples établis.

Le bâton de jet ici indique qu'il s'agit d'un groupe de personnes étrangères, et les trois traits, les traits au pluriel, indiquent qu'il s'agit d'un pluriel. Donc, ce qui est significatif à ce sujet, c'est qu'il identifie Israël comme un peuple instable contrairement, vous savez, Am, Gezer et Ashkelon comme des peuples sédentaires dans une ville. C'est donc fascinant car cela correspond tout à fait aux descriptions des premiers Israël dans les textes bibliques, que ce soit peu après l'exode ou à l'époque des juges.

Vous avez l'impression qu'il s'agit en grande partie de peuples qui se déplacent, de peuples qui gardent des troupeaux, des moutons, des chèvres et du bétail et vivent sous des tentes. De nombreux chercheurs ont souligné l'importance des déterminatifs dans l'identification de l'Israël archéologique. Comme je l'ai mentionné précédemment, il y a une discussion, pour le moins, un débat sur qui est cet Israël et s'il s'agit du même Israël auquel il est fait référence dans la Bible. Nous avons donc besoin de plus de données pour répondre à cette question au fur et à mesure.

Eh bien, c'est la première sorte d'identification d'Israël par son nom. Mais une autre donnée majeure que nous souhaitons apporter est l'explosion des colonies aux XIIe

et XIe siècles avant JC. Ceci est basé sur des données d'enquête où différents archéologues ont rassemblé les changements de peuplement entre les âges archéologiques.

Donc, si nous avons la fin de l'âge du bronze, environ 1550 jusqu'à environ 1200, pendant la période de la fin de l'âge du bronze, vers la fin de cette période de la fin de l'âge du bronze, nous n'avons pas beaucoup de colonies qui avaient des gens à cette période. . Donc, certains diraient moins de 100. Ainsi, selon certains décomptes, ceux de Larry Steger, nous avons 88 colonies de la fin de l'âge du bronze à Canaan et 36 spécifiquement dans le Hill Country.

C'est la fin de la fin de l'âge du bronze. Or, que se passe-t-il à l'âge du fer I, donc entre 1 200 et 1 000 ? Les gens étendent maintenant la transition entre le Fer I et le Fer II jusqu'à la fin du 10e et même du 9e siècle. Mais c'est autre chose, ou plus tard le 10.

Quoi qu'il en soit, dans cette fenêtre de temps, nous assistons à une explosion de colonies. Il y avait jusqu'à 678 colonies, de 88 à 678, ou de 36 à 319 dans le Hill Country. Et puis cela s'est poursuivi encore plus jusqu'à l'âge du fer II, à partir du Xe ou du IXe siècle.

Donc jusqu'à 852 à l'Âge du Fer II, 557 spécifiquement dans le Hill Country. Nous voyons donc quelques colonies. Ce sont les restes des superpuissances de la fin de l'âge du bronze ou les vassaux de ces superpuissances de la fin de l'âge du bronze dont nous parlerons bientôt.

Et puis cette explosion de peuplement qui ne s'explique pas par la démographie en termes de reproduction. Ce n'est pas ce que nous disent les statisticiens. C'est trop de croissance et trop peu de temps.

Donc, cela correspond très bien à un groupe de personnes qui s'installent. Beaucoup mettront ces deux éléments de preuve ensemble, la stèle de Merneptah et cette explosion de colonie, et diront : nous avons ici l'ancien Israël, l'ancien Israël. La question demeure : d'où viennent-ils ? Un troisième élément est la discussion sur la culture matérielle de ces différentes colonies.

Traditionnellement, les archéologues ont noté un style architectural particulier, la maison de quatre pièces qui comporte une cour, deux pièces latérales et une arrière-salle. Et remarquez que ce style architectural s'accompagne de cette explosion de colonies. J'ai également omis de mentionner dans l'explosion, bon nombre de ces sites, que la prolifération de sites se fait sur des sites où il n'y avait pas auparavant de site de la fin de l'âge du bronze, juste pour énoncer une évidence.

Il y a donc davantage de personnes qui s'installent dans davantage d'endroits. Traditionnellement, un certain nombre de caractéristiques architecturales et matérielles ont été identifiées à ces personnes. La maison de quatre pièces, le pot de magasin à bord à col, qui est un grand récipient de stockage pour les céréales et l'huile avec un bord et un col distinctifs qui peuvent être identifiés.

On pense que l'agriculture en terrasses est une innovation ou du moins qu'elle s'est développée au cours de cette période. Les citernes, ces grandes cavernes, étaient creusées à des points bas du terrain dans le calcaire pour recueillir l'eau qui serait ensuite enduite avant la collecte de l'eau. Et puis des régimes alimentaires particuliers qui m'intéressent en tant que personne qui s'occupe des os d'animaux.

Les archéologues, à commencer par mon mentor en matière d'ossements d'animaux, Brian Hesse, ont remarqué une distinction dans les profils fauniques : les restes d'ossements d'animaux provenant de sites de montagne avec des sites de la plaine côtière, traditionnellement associés à Israël et à la Philistie, dans le sens où il y avait beaucoup plus d'ossements d'animaux. os de porc dans la plaine côtière du cœur traditionnel de la Philistie. Maintenant, il a conseillé d'être prudent en appliquant cela à toute désignation ethnique, mais la plupart des érudits ont jeté cela au vent et ont identifié tout site qui ne contenait pas d'os de porc avec des Israélites et chaque site qui avait des os de porc avec des Philistins, ce qui n'est pas ce qui se passe. il disait. Nous avons une autre pièce à ce puzzle, et ce sont les Cananéens, eux non plus n'aimaient pas tellement les cochons.

Cela complique donc la situation et le débat est en cours sur la manière dont nous pouvons utiliser les os de porc. Et le débat se poursuit également avec bon nombre de ces autres fonctionnalités. Des maisons de quatre pièces ont été découvertes dans des endroits qui ne sont pas traditionnellement attribués à l'ancien Israël, de sorte que les jarres et les terrasses des magasins à col sont très difficiles à dater.

Et, en fait, beaucoup de ceux qui ont été associés à l'âge du fer le sont en fait beaucoup plus tard. De même, avec les citernes, très difficiles à dater, beaucoup précèdent tout Israël historique et ses habitudes alimentaires, comme nous l'avons déjà évoqué. Voici donc les données, mais comme nous l'avons mentionné, elles sont compliquées, partielles et il existe différents cadres d'interprétation qui peuvent être placés à partir de celles-ci.

Maintenant, il y a une autre donnée importante dont nous devons discuter lorsque nous pensons à l'Israël archéologique, et c'est un pas en arrière vers une vue d'ensemble de l'histoire mondiale, de cette transition entre l'âge du bronze tardif et l'âge du fer. Âge I. De nombreux érudits noteront un effondrement majeur datant d'environ 1200 avant JC, 1200 avant JC, où ces grandes superpuissances qui dirigeaient le monde à la fin de l'âge du bronze s'arrêtent, certaines disparaissant à

jamais. Ainsi, à la fin de l'âge du bronze, vous vous souvenez de ces épices de civilisation en Égypte et en Mésopotamie. Nous avons la superpuissance de l'Égypte.

Nous avons plusieurs superpuissances différentes en Mésopotamie : une au sud, Babylone, une au nord, l'Assyrie, et avant elles, le Mitanni. Et puis à l'ouest, nous avons le royaume hittite en Anatolie. Ces superpuissances étaient peu nombreuses et grandes, et elles se disputaient cette terre lors des célèbres affrontements entre les Hittites et les Égyptiens lors de la bataille de Kadesh, dans la partie nord des terres bibliques sur le fleuve Oronte.

Nous avons donc ce push-pull entre les Hittites et les Égyptiens. Finalement, la paix est faite et l'Égypte domine les terres bibliques, Israël et la Palestine. Et donc dans cette région, ils auraient des avant-postes et des avant-postes égyptiens, et ceux-ci ont été récupérés archéologiquement.

On peut identifier la culture matérielle égyptienne. Nous avons également remarqué une grande partie de la culture hybride, un mélange avec la culture cananéenne locale. Mais vous avez ces épices qui relèvent de l'Égypte.

Nous avons un merveilleux aperçu de cette période à travers les archives d'Amarna, à mi-chemin du Nil, ou plutôt en amont du Nil, avec le débit du Nil. Cette ville du soi-disant roi hérétique Akhénoton et d'Amenhotep III, son père, ce recueil de lettres à leurs vassaux du Levant. Et ce sont des lettres fascinantes.

Cela a suscité pas mal d'émoi, pas mal d'émoi au début car on évoque souvent ces habiru ou ces apiru, ces maraudeurs sans terre qui venaient détruire les villes. Et les gens attendaient toujours de lire que l'un d'eux pourrait s'appeler Joshua ou quelque chose comme ça. En fait, nous connaissons les noms de certains de ces vassaux, et le lien entre le matériel biblique est un peu comme celui-ci.

Cela pourrait donc être l'une des complications pour ceux qui comprendraient qu'un exode s'est déjà produit à ce stade, car l'Égypte semble fermement contrôler ce territoire. Même le fait que vous ayez des lettres de plainte de ces différents dirigeants de ces cités-États adressées au roi d'Égypte disant : « Hé, envoyez-nous vos troupes, nous sommes vos fidèles vassaux, témoigne du contrôle de l'Égypte sur cette région.

Mais ce contrôle commença à se relâcher un peu vers la fin du XIIe siècle. Et au XIe siècle, l'Égypte avait complètement disparu de cette région. Alors, qu'est-ce-qu'il s'est passé? Eh bien, tout d'abord, les preuves.

Nous avons des couches de destruction, des grandes villes qui ont des couches de destruction non seulement dans la région du sud du Levant, mais aussi aussi loin que la mer Égée, les grandes civilisations mycéniennes se sont effondrées. Dans toute

l'Anatolie, la capitale hittite de Hattusha fut détruite à cette époque. Chypre, quelques destructions, mais aussi une certaine continuité.

Et puis l'Égypte et le Levant. Nous avons donc aussi des descriptions littéraires. Le plus célèbre est le temple funéraire de Ramsès III à Médinet Habou, qui présente des descriptions iconographiques et épigraphiques de ce qui se passait.

Dans cette scène, vous voyez un groupe de peuples marins liés que certains ont identifiés avec un peuple marin particulier connu sous le nom de Peleset. Mais ceux-ci sont assez étranges, certains de ces textes que vous lisez. Et nous avons aussi des lettres d'Ougarit qui me rappellent une de ces scènes de films où ils arrivent, ils arrivent, et la plume sort de la page.

Alors, qui vient ? Eh bien, nous avons cette description de la grande victoire de Ramsès III. Et bien sûr, les rois égyptiens, comme tous les anciens rois du Proche-Orient en dehors de la Bible, n'ont jamais perdu. Même s'ils perdent, ils n'ont pas perdu.

Même lorsque nous avons les deux côtés dans la bataille, ils n'ont jamais perdu. Ainsi, dans sa version, il raconte comment il a dévasté cela, ces maraudeurs venus de l'Occident, ce groupe, cette coalition des soi-disant peuples de la mer. Les Chekher, les Shekelish, tous ces noms de différents peuples occidentaux.

Et maintenant, nous comprenons que certains venaient également d'Anatolie, qui se sont dirigés vers la rive orientale de la Méditerranée, et Ramsès III les a retenus. Il possède donc de superbes représentations iconographiques de batailles navales. Il y a des images de batailles terrestres.

Et puis il dit qu'il les a installés à sa frontière. Il a installé ces peuples vaincus à la frontière. C'est plutôt une bonne chose à faire, surtout si vous voulez installer vos ennemis juste à votre frontière.

Quoi qu'il en soit, c'est un reportage égyptien pour vous. Il semble donc que les peuples de la mer aient connu un certain succès, mais que l'Égypte ait tenu à peine, à peine. Et de fait, Ramsès III est le dernier grand pharaon de cette période avant que nous y glissions, avant que l'Égypte ne commence à perdre son emprise sur le Levant.

Mais l'un de ces peuples marins est connu dans les inscriptions égyptiennes sous le nom de Peleset, PLST, Peleset. Pas de voyelles ici, mais nous pouvons y mettre quelques voyelles, et cela ressemble beaucoup aux Philistins. En fait, la plupart des érudits conviendraient qu'il s'agit en fait des Philistins, dans le sens où les Philistins sont un sous-ensemble de l'un de ces peuples marins ; au moins les premières générations sont probablement par vagues.

Il y a maintenant beaucoup de discussions sur l'intégration de la culture philistine avec la culture sémitique. Dans une première compréhension de cela, les colonies philistines pourraient alors être identifiées par une culture matérielle particulière, contrairement à la culture des régions montagneuses dont je viens de parler précédemment. Donc, une structure de foyer particulière, la présence d'os de porc et un style particulier de poterie qui a des corrélations avec la poterie de la mer Égée.

Tellement excitante, cette combinaison encore une fois de texte, d'artefacts et même d'images a placé les Philistins dans la plaine côtière du sud juste à cette époque de l'effondrement. Cela correspond donc très, très bien à ces premières histoires que nous avons dans la Bible sur le conflit entre les Philistins dans la plaine côtière et les Israélites dans la région montagneuse. La culture matérielle, cependant, dresse un tableau un peu différent de celui que nous avons dans certaines de nos imaginations bibliques, où nous envisageons les Israélites comme les plus sophistiqués en raison de nos préjugés et les Philistins, si vous cherchez Philistin dans le dictionnaire, c'est une personne grossière.

Vous pouvez constater que cela se développe dans l'interprétation des vestiges matériels, alors qu'en fait, c'était l'inverse. Les Philistins étaient les habitants cosmopolites de la plaine où passait la route internationale, et les Israélites étaient les habitants des collines confinés aux régions montagneuses. Voilà donc quelques-unes des descriptions littéraires.

Les lettres ougaritiques parlent de façon effrayante de voir des navires et de se demander si de l'aide va arriver, puis nous avons une fin abrupte à ces lettres. Des recherches récentes ont identifié des facteurs environnementaux comme déclencheurs de ce bouleversement. Dessèchement intense, assèchement qui entraîne ensuite une série de sécheresses.

Et puis, avec des ressources limitées, les personnes en position de pouvoir se disputaient ces ressources, ce qui déclenchait une vague de troubles politiques. Et cela inclut, mais pas exclusivement, ces mouvements de peuples marins de la mer Égée et de l'Anatolie vers de nouvelles terres de la côte orientale de la Méditerranée. La conséquence que nous constatons est que certaines des grandes civilisations, à savoir la civilisation du Crétacé en Anatolie et la civilisation mycénienne dans la mer Égée, n'existent plus.

C'est la fin de ces civilisations. Nous assistons également à une fin brutale du commerce maritime et des importations. Il y a une désurbanisation dans le sud du Levant, mais il y a une certaine continuité.

Donc, pour la plupart de ces choses, nous parlons de généralisations. L'Assyrie semble avoir maintenu une certaine continuité en Mésopotamie ainsi que dans certaines parties de Chypre. Mais en général, lorsque nous creusons sur des sites du

sud du Levant, nous pouvons voir très clairement une distinction entre les couches de la fin de l'âge du bronze, où nous avons de beaux objets peints et des didacticiels plus utilitaires dans le Fer I. Certaines des structures semblent plus temporaire, certainement moins monumental que la fin de l'âge du bronze.

Nous avons un certain nombre de colonies marquées par des fosses de stockage ; La question de savoir si les gens vivaient dans une sorte de, nous avons des nomades qui s'installent, ou si ces fosses de stockage peuvent être reliées à des habitations plus permanentes reste un débat. Maintenant, la situation dans son ensemble, pourquoi donnons-nous cela, remontant le temps pour parler de l'ancien Israël ? Eh bien, nous avons déjà mentionné que nous avons la stèle de Merneptah, que nous avons cette explosion de colonies, et maintenant nous avons pris du recul et avons examiné la situation géopolitique dans son ensemble. Eh bien, c'est dans ce contexte que les grands empires se sont aujourd'hui effondrés ou affaiblis.

Nous avons tous ces royaumes qui surgissent dans le pays. Eh bien, l'un de ces petits royaumes est celui que nous pourrions identifier comme étant Israël. Ainsi, lorsque nous rassemblons tous ces éléments et que nous regardons la situation dans son ensemble, l'histoire de la Bible, ces éléments s'intègrent très bien dans le cadre temporel à grande échelle, dans l'ensemble de ce qui se passe.

Israël, à cette époque et dans cet espace, est l'un de ces royaumes naissants qui surgissent des cendres de l'effondrement de la fin de l'âge du bronze. Nous assistons également à l'avènement d'une utilisation plus répandue de l'alphabet. Ainsi, le scribalisme est un sujet très débattu dans les études sur l'Ancien Testament, où l'on sait qu'il a commencé, l'alphabet a été inventé assez tôt.

En fait, de nouvelles preuves suggèrent qu'il a été inventé plus tôt que prévu. Donc, quelque chose comme 1700 avant JC, voire 1800 avant JC, une adaptation de l'écriture hiéroglyphique au lieu de, comme cela fonctionne dans les hiéroglyphes égyptiens et de même avec les signes akkadiens, vous pouvez avoir un signe fonctionnant comme un déterminant dont nous avons déjà parlé. Vous pouvez le faire fonctionner comme un son, mais vous pouvez également le faire fonctionner comme un mot entier, ou vous pouvez le faire fonctionner comme une syllabe.

Il existe donc de nombreuses façons différentes de fonctionner pour différents signes. La beauté de l'alphabet est qu'il se limite au son. Ainsi, vous pouvez avoir un ensemble limité de signes, de 20 à 30 en ougaritique, qui peuvent représenter différents sons et transmettre le langage de manière beaucoup plus simpliste.

Ainsi, même si cette idée d'alphabet a été inventée assez tôt, elle ne semble avoir fait son chemin que plus tard. La plupart conviendront qu'au 7ème siècle avant JC, il était plus répandu. Nous disposons de nombreuses preuves archéologiques à ce sujet.

Au cours de ces siècles intermédiaires, les érudits auront des divergences d'opinions sur l'explosion de l'écriture. Mais il semble que dans ce contexte, même si l'on considère la culture scribale de la fin de l'âge du bronze qui s'adapte désormais aux royaumes locaux, c'est à cette époque que quelqu'un d'autre que les superpuissances peut se permettre d'embaucher un scribe. Vous savez, les scribes ne sont pas partis.

Où sont-ils allés? À quelle langue, à quel monde linguistique se sont-ils adaptés? Et nous avons les origines de l'écriture dans des épices plus petits. Ainsi, ici, dans cette transition entre la fin du Bronze et l'Âge du Fer, c'est là que certains d'entre nous verront l'origine de ces textes bibliques que nous avons maintenant préservés sous des formes ultérieures dans la Bible. C'est donc un moment important.

Alors, dans ce contexte, quelles sont ces histoires d'ancêtres que nous avons préservées dans la Bible? Donc, la première chose que je veux faire est d'avancer rapidement vers l'histoire des États-Unis avant de parler des histoires de nos ancêtres et d'afficher cette image d'un tableau très célèbre d'Immanuel Lutz, peint en 1851, représentant la traversée du Delaware par Washington. 1776. Et vous pouvez voir que c'est une représentation assez héroïque. Et beaucoup souligneront les problèmes historiques liés à cette représentation.

Tout d'abord, allez, George, tu vas te tenir comme ça sur le plat-bord d'un bateau à travers les icebergs? Cela ne semble pas très intelligent. Et je veux dire, nous avons des chevaux et des bateaux derrière vous. Si vous avez fait du canot, vous savez que vous ne voulez même pas d'un chien dans le canot à moins qu'il ne soit bien élevé, et encore moins un cheval.

Ensuite, nous avons un drapeau américain tenu par James Monroe, le cinquième président qui est derrière lui. Il était à la bataille, mais je ne sais pas s'il était juste derrière George. Et il porte un drapeau américain, mais Betsy Ross n'a pas encore commencé à coudre.

C'est intéressant. Et puis regardez qui est dans le bateau. Nous avons un frontalière du Tennessee, un immigrant écossais, un Afro-Américain, une femme.

Nous avons plusieurs peuples amérindiens différents représentés. C'est toute une unité, toute une unité. Et donc, les gens feront remarquer que cela n'a pas de résonance historique.

Mais je dis, ne vous inquiétez pas, parce qu'en fait, c'est peu connu, mais j'ai une idée réelle de ce à quoi ça ressemblait vraiment, à quoi ça ressemblait vraiment. Alors, tu es prêt? Voici à quoi cela ressemblait réellement. C'était une attaque surprise.

La traversée se faisait de nuit. Ce n'était donc pas le cas, on ne voyait rien. Voilà à quoi ça ressemblait vraiment.

Alors la question devient : qu'est-ce qui est représenté ici ? Qu'est-ce que l'être, l'histoire est-elle représentée ici ? Eh bien, oui, c'était un véritable événement historique. Mais cela revient à ce dont nous parlions, à savoir que l'histoire informe l'histoire plutôt que l'histoire informe l'histoire. Ceci est basé sur des événements historiques, mais cela va bien au-delà de simples faits.

Cela représente une perspective du milieu du XIXe siècle, regardant ce qu'il envisageait dans son propre pays d'origine et ce qu'il espérait se réaliser aux États-Unis. Il y a une étoile d'espoir, l'idée que nous sommes tous dans ce bateau ensemble, quelle que soit notre origine ethnique, quel que soit notre pays d'origine, quelle que soit notre origine linguistique. C'est le genre de message qu'il essayait de communiquer à partir d'un événement historique, mais riche de couches de sens qui dépassent les événements particuliers.

J'aime donc utiliser cela comme illustration de ce que fait la Bible dans beaucoup de ses histoires. C'est très enraciné dans le monde antique. Il est enraciné dans les réalités de vraies personnes, de vrais lieux et de temps réels.

Mais c'est aussi bien plus. N'oubliez pas qu'il s'agit en fin de compte d'une histoire sur Dieu et son peuple et sur la façon dont cette relation fonctionne. Il ne s'agit pas avant tout d'essayer de nous donner un récit historique tel que nous le souhaitons.

C'est vraiment du snobisme historique, ou pourrions-nous même dire de l'arrogance, que nous voudrions qu'il nous le donne sous la forme que nous voulons qu'il soit plutôt que sous la forme telle qu'il est. Donc, avant de parler d'histoires bibliques, je voulais rappeler que beaucoup de ces histoires sont des représentations artistiques d'événements, de personnes, de lieux et d'époques du passé. Nous allons donc voir des preuves de cette culture ancienne.

Mais nous devons aussi nous rappeler que nous devons garder une oreille attentive à l'idée que cela dit quelque chose à la génération qui raconte l'histoire. Nous le voyons donc dans ces histoires d'ancêtres. Et nous commençons par les histoires d'origine.

Ainsi, les 11 premiers chapitres de la Genèse, dont beaucoup diront, ont été écrits encore plus tard, peut-être à l'époque de la monarchie. Mais ils sont profondément mêlés et immergés dans le monde du Proche-Orient ancien. Donc, sur le plan archéologique, pour bon nombre de ces histoires dont nous allons parler, les preuves archéologiques fonctionnent d'une manière différente.

Nous examinons des textes anciens qui ont été découverts en Mésopotamie et en Égypte pour comprendre que nous avons un monde qui est communiqué ici et qui est raconté dans un style littéraire particulier, un genre. Et comment ces choses se comparent-elles et contrastent-elles ? Ainsi, nous avons dans la création de l'histoire biblique. Nous avons plusieurs comptes de création, Genesis 1, puis Genesis 2, 4 et suivants.

Ensuite, nous avons quelques restes ailleurs, Psaume 74. Et puis nous avons cette rébellion humaine. Ensuite, nous avons cette grande inondation.

Ensuite, il y a la prolifération de l'humanité. Ces mêmes choses sont décrites, parfois dans le même ordre, dans des textes anciens du Proche-Orient. Et en les comparant et en les contrastant, nous pouvons voir les différents accents de chaque histoire particulière.

Bien souvent, nous essayons de glisser ce carré dans un trou rond du genre de questions auxquelles nous voulons obtenir des réponses à partir de ces histoires, généralement celles qui concernent la science ou l'histoire. Il ne s'agit pas avant tout de telles choses. Ils sont bien plus ambitieux dans leur objectif de communication.

Ils parlent de Dieu et de son peuple et de la manière dont tout cela se déroule. Je veux juste donner une illustration de la raison pour laquelle c'est vraiment important, vraiment important. C'est lorsque nous visons les mauvais types de questions que nous passons à côté des choses essentielles que la Bible communique.

Donc, si vous pensez à tous les débats dans certains cercles sur les origines, la création, l'évolution, toutes ces sortes de choses, quand nous parlons de ces choses plus que du contenu de ce qui est communiqué dans son contexte ancien, nous manquons des choses merveilleusement importantes. Prenons, par exemple, l'image de Dieu. L'image de Dieu, lorsqu'elle est comprise dans son contexte ancien du Proche-Orient, est quelque chose que les anciens connaissaient très bien, mais pas de la manière dont nous l'imaginons habituellement.

Ils connaissaient l'image de Dieu. Les rois étaient l'image de Dieu. Les rois et les dirigeants, en tant qu'idoles, images et icônes, étaient aussi en quelque sorte des images de Dieu.

Ainsi, ils avaient des compréhensions différentes de cela dans différentes parties de l'ancien Proche-Orient, mais ils comprenaient une relation étroite entre l'image et le dirigeant, le roi. Et maintenant, vous avez cette proclamation dans Genèse 1 selon laquelle tous les êtres humains, hommes et femmes, quelle que soit la hiérarchie que nous pourrions créer, par exemple par une construction sociale telle que la race ou toute sorte de hiérarchie de genre, ces choses sont effacées dans ce concept. de Dieu imprégnant tous les êtres humains de son image, de son image. Nous pouvons

constater un contraste frappant lorsque nous sommes familiers avec ces concepts anciens que nous connaissons à partir de textes anciens récupérés grâce à des informations archéologiques.

Ce sera donc le seul exemple. Nous pourrions continuer pour chacun d'eux. Nous avons aussi des histoires ancestrales, les histoires d'Abraham et Sarah, Isaac et Rebecca, puis nous passons à Jacob, et nous avons Léa et Rachel et aussi les autres épouses qui continuent à créer, ou à travers ces cohabitations, fournissent le contexte pour la structure tribale que nous lisons dans le reste de l'Ancien Testament, les soi-disant 12 tribus d'Israël, dont il existe différents ordres et inclusions, y compris les demi-tribus et la discussion sur les Lévites qui dépassent la discussion directe ici.

Mais nous avons de nombreux parallèles archéologiques qui ont été soulignés pour cette période, des parallèles culturels, qui ont généré beaucoup d'enthousiasme dans les premières périodes d'études bibliques, liant ces histoires à une période historique particulière. Des chercheurs ultérieurs ont montré à juste titre que le problème est que bon nombre de ces parallèles culturels, tels que les adoptions par des mères porteuses, se poursuivent à travers de multiples périodes et périodes historiques. Il y a donc des complications à essayer de situer ces histoires dans une période spécifique en fonction de la date, mais elles sont néanmoins précieuses pour, encore une fois, nous rappeler le contexte ancien de ces histoires de peuples qui se déplacent.

Rappelez-vous le contexte historique plus large, en vous déplaçant d'un endroit à l'autre sous des tentes. Nous avons également l'exode, qui est cet acte par excellence de la rédemption de Dieu que j'ai mentionné précédemment. Il n'existe aucune preuve archéologique sans ambiguïté.

C'est un problème. Cependant, nous avons de nombreuses indications dans l'histoire elle-même selon lesquelles les écrivains, les scribes, connaissent très bien la culture égyptienne ancienne. Il y a une forte saveur égyptienne dans l'histoire qui démontre la familiarité de cette histoire avec le contexte des périodes historiques égyptiennes.

Il y a un débat sur la date à laquelle ces taux tomberont, mais il y a des emprunts. Il y a des éléments de l'histoire qui s'intègrent mieux à un endroit qu'à un autre, ce qui a conduit beaucoup à suggérer qu'il existe en fait une corrélation ici, même si elle n'est peut-être pas aussi spécifique que beaucoup le souhaiteraient. Ainsi, une théorie populaire parmi certains est qu'il y avait un groupe plus petit qui serait sorti d'Égypte.

Cela devient compliqué avec ces autres peuples qui sont ensuite repliés dans l'ancien Israël. Mais beaucoup de ceux qui suggèrent cela notent que même le témoignage de la Bible lui-même est celui d'une multitude mélangée venant d'Égypte. Et on en a une

idée dans les descriptions des histoires qui suivent avec la conquête puis la période des juges.

Et la Bible semble donner des perspectives différentes sur cette période. L'une est incroyablement violente et soudaine. Et pour ceux d'entre nous qui réfléchissent profondément à ces choses dans un contexte théologique, c'est très problématique.

Apparemment, Dieu a ordonné le génocide. Lorsque j'aborde ces textes en classe, je rappelle aux étudiants la première étape pour aborder ces textes de terreur, ces textes violents de l'Ancien Testament, qu'ils concernent la guerre ou les abus ou le traitement des femmes. Nous devons nous rappeler que la première étape pour résoudre ce problème est de s'en soucier.

Ce sont des histoires horribles. Ce sont des histoires horribles qui semblent en grand contraste avec le personnage de Dieu décrit en Jésus. Ainsi, si cela ne nous dérange pas au préalable, nous sautant par-dessus la véritable essence d'être chrétien pour essayer d'accéder à une sorte de connexion avec l'histoire.

C'est donc la première étape. La deuxième consiste à creuser en quelque sorte cette idée de genre, la façon dont les histoires sont racontées. Et de nombreux chercheurs différents ont, au cours de cette deuxième phase, proposé des idées très différentes, certaines allant de ce qui ne s'est jamais produit, et tout est raconté de manière hyperbolique, à différentes compréhensions de ce que cela signifiait qu'ils avaient réellement fait.

D'autres suggèrent que Dieu s'est laissé représenter de manière incorrecte dans ce texte pour montrer qui il était. Là où j'en suis, ce sont des textes difficiles, des textes très difficiles que nous devons aborder avec soin et prudence avant d'arriver définitivement à une quelconque conclusion et de ne pas le faire au risque de manquer une partie de la tension morale que nous devrions avoir dans engageant ces textes. Mais la Bible décrit également une perspective quelque peu différente ou parallèle chez les juges comme un processus plus graduel et même dans la deuxième partie de Josué comme un processus plus graduel.

Une histoire où différents peuples cananéens sont même intégrés à l'essence d'Israël dans une série d'histoires compliquées. Sur le plan archéologique, encore une fois, une génération antérieure d'érudits notait une série de couches de destruction qu'ils corrèlaient ensuite à une date particulière de l'exode. Et il y a une discussion, un débat parmi ceux d'entre nous qui affirment l'exode historique, s'il s'agit d'une date précoce ou tardive, d'une date précoce au milieu des années 1400, d'une date tardive dans les années 1200 ou 1100.

Il y a donc débat même parmi ceux qui affirmeraient un exode historique. Mais sur le plan archéologique, il y a des complications à aligner les différentes couches de

destruction avec des descriptions particulières dans Josué. Si l'on suit le tableau des juges, répartis dans le temps et également géographiquement, toutes ces données s'intègrent dans cette image plus large de ce dont je parlais dans la diapositive précédente.

Et c'est, si nous nous en souvenons, que nous avons une histoire qui est le but principal de ces textes. Ce n'est pas une histoire inventée de toutes pièces, mais c'est une histoire qui est enracinée dans ce monde réel, et ce monde réel éclaire cette histoire. Donc, si nous regardons le tableau d'ensemble de ce que nous savons des premiers peuples d'Israël, juste au moment de cet effondrement, de l'explosion des colonies, d'un débat sur la façon dont nous pouvons nous adapter à la culture matérielle, et puis du fait de la récente L'effondrement de l'âge du bronze et les histoires qui surgissent dans ces contextes décrivant la situation dans ce contexte, nous avons beaucoup d'éléments qui se rassemblent dans une vue d'ensemble pour suggérer qu'Israël, tel que nous le décrivons dans l'histoire, est très enraciné dans le temps. et en place.

C'est donc là que nous nous arrêterons pour cette discussion sur les débuts d'Israël avant de nous tourner vers les royaumes.

Il s'agit du Dr Jonathan Greer et de son enseignement sur l'archéologie dans l'Ancien Testament. Il s'agit de la session 3, Début d'Israël.